

Texte de Ginette Herry
 d'après Carlo Goldoni
 Mise en scène Jean-Claude Berutti
 Scénographie Rudy Sabounghi (assisté de Bruno de Lavenère)
 Costumes Colette Huchard (assistée d'Ouria Dahmani-Khouhli)
 Musique Jean-Marcel Kipfer
 Lumière Laurent Castaingt (assisté de Cyrille Chabert)
 Son Daniel Cerisier
 Assistanat à la mise en scène Vladimir Steyaert

Avec Louis Bonnet, Valérie Bauchau, François Sauveur, Julie de Maupeou,
 Anthony Breurec, Shams El Karoui, François Font, Denis Leger-Milhau,
 Jean-Pierre Laurent, Pauline Laidet, Fabrice Schillaci

Coproduction Les Châteaux de la Drôme, La Comédie de Saint-Étienne/CDN,
 Le Théâtre de la Place

Prochainement au Théâtre de la Place

Festival Emulation Europe

3 week-ends pour vibrer au rythme de la création européenne

Le sang des rêves

Patricia Allio (France)
 adaptation
 d'après Kathy Acker
 26 et 27 octobre 2007
 20h15

Il sacro segno dei mostri

Danio Manfredini (Italie)
 2 et 3 novembre 2007
 20h15

Beards

Stefan Oertli
 (Communauté française)
 8 > 10 novembre 2007
 20h15

CREATION

Vous aimez les œuvres du répertoire classique ?

Découvrez encore

Faust

J.W von Goethe
 Eimuntas Nekrosius
 14 > 17 novembre 2007

L'échange

de Paul Claudel
 Yves Beaunesne
 5 > 15 décembre 2007

Théâtre de la Place Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00 - Fax : 04/341.35.44
 billetterie@theatredelaplace.be / www.theatredelaplace.be



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique

zelinda et lindoro

D'après Carlo Goldoni, Texte de Ginette Herry
 Mise en scène de Jean-Claude Berutti



©Regis Nardoux

Du 12 au 20 octobre 2007 - 20h15

sauf dimanche 14/10 - 15h, mercredi 17/10 - 19h, relâche le lundi

THEATRE DE LA
PLACE

zelinda et lindoro

« Chaque fois que Carlo Goldoni, au cours de sa longue carrière de poète dramatique, a expérimenté le diptyque ou la trilogie pour ses comédies, il a cherché à faire éclater la forme théâtrale et son contenu pour proposer à son public des parcours plus longs, plus complexes, plus humains pour ses nombreux personnages. C'est ce que j'appelle sa tentation romanesque. La trilogie de *Zelinda et Lindoro* est la dernière, la plus secrète et peut-être la plus tortueuse de ces tentations, ce qui pourrait expliquer qu'elle n'ait jamais été jouée en France.

Carlo Goldoni choisit d'y traiter des tourments amoureux de deux jeunes gens dont le destin a été bousculé par l'exil... et pour voir leurs amours évoluer dans le temps, il traite d'abord de l'incognito de leurs rencontres, du temps du mariage ensuite et des crises conjuguées de chacun des époux enfin... tout en faisant mourir en cours de route leur seul protecteur, ce qui rend à nouveau leur situation précaire.

En effet, autour de *Zelinda et Lindoro*, Goldoni traite tout un groupe de personnages, aristocrates, bourgeois, domestiques, paysans, dont les destins croisent ceux des héros, et prennent pour certains une importance au moins égale aux leurs...

Comment rendre compte aujourd'hui du foisonnement de l'invention goldonienne dans le temps d'une représentation normale, pour un public habitué au cinéma, à la télévision et au roman-feuilleton ? C'est ce que nous avons tenté avec Ginette Herry. Nous avons choisi de faire raconter par les personnages eux-mêmes les chapitres non joués de l'histoire, et cela nous a conduits à bouleverser la dramaturgie d'origine, jusqu'à faire revenir un mort parmi les vivants... Et nous nous sommes aperçus en faisant ce travail, qu'aujourd'hui, Goldoni aurait été un formidable réalisateur de cinéma, certaines scènes se révélant des plans-séquences, d'autres utilisant le travelling, d'autres jouant du champ contre champ...

Nous nous sommes laissé porter par son talent de scénariste, sans hésiter, quand il le fallait, à rendre plus lisible le contexte historique ou à en inventer un, quitte à intégrer la fable dans le courant philosophique des Lumières, notre seule règle étant de donner plaisir et réflexion à un public populaire d'aujourd'hui, à partir d'une matière poétique ancienne dans laquelle les codes sociaux sont très éloignés (en apparence) des nôtres. »

Jean-Claude Berutti, mars 2006

« Entre gaité carnavalesque et finesse psychologique, Goldoni revisité par Ginette Herry nous entraîne en trois saisons dans les plus curieux à-coups du cœur et s'ingénie à nous en faire rire comme à nous en faire pleurer. Pour votre plus grand plaisir, si vous voulez bien... »

Jean-Claude Berutti

Carlo Goldoni

Né en 1707 à San Tomà, à Venise. Il a, très jeune, un goût pour la lecture des auteurs dramatiques. Il est tour à tour fonctionnaire de la justice criminelle, directeur de théâtre, consul de Venise à Gênes, avocat à Pise. Il fait ses gammes dans tous les genres : tragédie, mélodrame, intermède bouffé, livrets d'opéra, jusqu'en 1745 où il trouve sa voie : la comédie. Il la situe dans une caricature de la vie quotidienne à Venise, la purifie de ses grossièretés traditionnelles, et rédige entièrement ses dialogues sans laisser de part à l'improvisation des acteurs. Au total, Carlo Goldoni a écrit, en 20 ans, plus de 200 pièces d'importance diverse et dans différents genres ; mais ce sont ses comédies, écrites après 1744, qui assurent sa célébrité.

Ginette Herry

Ginette Herry a enseigné la littérature comparée et la lecture des textes dramatiques à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg ainsi que l'histoire du théâtre et la dramaturgie à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg. Elle a collaboré avec de nombreux metteurs en scène français et italiens. Spécialiste du théâtre italien, elle a consacré une grande partie de son activité à Carlo Goldoni qui a fait l'objet de son Doctorat d'État (*Goldoni au singulier* 1990). En octobre 1990, elle a été chargée d'organiser en France le bicentenaire de la mort de Goldoni (1793) dans le cadre de l'association *Goldoni européen* créée à cette occasion. De Goldoni, elle a traduit les *Mémoires italiens* (1999), trois livrets d'opéra et vingt comédies (éditions Actes Sud-Papiers, L'Arche, Circé, L'Imprimerie Nationale).

Jean-Claude Berutti

Après des études à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg et un premier spectacle au Théâtre de la Cité Internationale, Jean-Claude Berutti commence un parcours en solitaire qui le mène de la Belgique à l'URSS en passant par les Pays-Bas et l'Allemagne, pays où il se forme en travaillant autant dans des théâtres modestes que sur les grandes scènes.

En Belgique, il travaille notamment régulièrement, de 1995 à 2001, au Théâtre National (*Le Médecin malgré lui*, *Caprices d'Images* de Paul Emond, *Le Cocu magnifique*). C'est de cette époque que date son amitié indéfectible avec les comédiens de la Communauté Française.

En 1997, il est nommé directeur du Théâtre du Peuple à Bussang. Il y crée plusieurs pièces du répertoire contemporain (*Le Pupille veut être tuteur* de Peter Handke en 2000 et *La Chute* de Biljana Srbljanovic en 2001).

Depuis 2002, il dirige, avec François Rancillac, La Comédie de Saint-Etienne, centre dramatique national, et son Ecole. Grâce à la présence permanente de comédiens, ils font de l'élargissement du public leur priorité. Depuis novembre 2005, Jean-Claude Berutti est président de la Convention Théâtrale Européenne. Invité par la Comédie Française, il crée *Les Temps difficiles* de Edouard Bourdet, en novembre 2006 au Théâtre du Vieux Colombier. Au printemps 2007, il met en scène *L'Elixir d'amour* à l'Opéra de Leipzig et partira ensuite en Afrique pour la tournée de *Catharsis*, du jeune auteur togolais Gustave Akakpo.

La Bibliothèque Chiroux vous propose une sélection d'ouvrages autour de

« *Zelinda et Lindore* »

Une sélection d'ouvrages empruntables à la bibliothèque en Section Adultes

Baratto, Mario

Sur Goldoni / Mario Baratto ; traduit de l'italien par Jean-Pierre Vincent. - Paris : Arche éditeur, 1971. - (Travaux, n° 11).-

Le plaisir de saisir le sens réel et la variété imprévisible du quotidien est un plaisir de l'intelligence, mais cette reconnaissance n'implique pas (comme il arrivera dans le XIXe siècle romantique) le sentiment de l'irréversible, elle n'entraîne pas dans l'aventure la responsabilité immédiate du spectateur. Goldoni repousse l'évasion, mais il ne veut pas non plus créer dans le public une fracture psychologique. Le spectacle terminé, nous sommes renvoyés à nous-mêmes plus lucides et étonnés, disposés, par plaisir intellectuel, à comprendre ; et donc avec une capacité accrue de changer. Goldoni permet, dans son optimisme rationaliste, que l'utile, sans urgence ni angoisse, naisse des résidus du plaisir.

Decroisette, Françoise

Venise au temps de Goldoni / Françoise Decroisette. - Paris : Hachette Littératures, 1999. - (La vie quotidienne). -

Parce qu'il allie la mise en perspective historique et les citations de textes de Goldoni (mais aussi de Casanova ou d'autres auteurs), cet ouvrage nous replonge dans Venise telle que ses habitants l'ont réellement vécue. Les fêtes, le fonctionnement des palais, les divertissements populaires, les métiers sont replacés dans un cadre vivant, fait de places légendaires et de canaux.

Luciani, Gérard

Carlo Goldoni ou l'Honnête aventurier / Gérard Luciani. - Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 1992. - (Theatrum mundi). -

Une monographie consacrée à la vie aventureuse et à l'oeuvre de ce Vénitien (1707-1793) auteur de plus de 200 compositions théâtrales dont 117 comédies en français et en italien, théoricien et réalisateur d'une vaste réforme du théâtre comique dans son pays.

Précis de littérature italienne / sous la direction de Christian Bec,... - Paris : Presses universitaires de France, 1982.-

Goldoni, Carlo

Mémoires de M. Goldoni pour servir à l'histoire de sa vie et à celle de son théâtre / Carlo Goldoni ; éd. présentée et annotée par Paul de Roux. - Paris : Mercure de France, 2003. - (Le temps retrouvé). -

Carlo Goldoni (1707-1793), le « Molière italien », a écrit. « On ne peut nier que je sois né sous l'influence d'une étoile comique, puisque ma vie même a été une comédie. » Ses Mémoires, rédigés directement en français et publiés à Paris en 1787, relatent cette « comédie ». Son existence riche en épisodes picaresques fait entrer de plain-pied dans la folle et fascinante société vénitienne du XVIIIe siècle, puis à la cour de Louis XV et de Louis XVI. Homme curieux de tout, observateur avisé et malicieux, Goldoni évoque les coulisses des théâtres, les cabinets des diplomates ou les champs de bataille, pénètre chez les grands seigneurs comme chez les petites gens et rapporte, en passant, un entretien avec Vivaldi à Venise ou avec Rousseau à Paris

Et ... en théâtre :

Toutes les oeuvres de Carlo GOLDONI dans des éditions différentes, à emprunter ou à consulter.

Bibliothèque Chiroux – Liège Province Culture – 15 rue des Croisiers – 4000 Liège – Tél. : 04/232 86 86 Site Internet : <http://culture.prov-liege.be>

la distribution

François Font (Don Federico)

Ancien élève de La Comédie de Saint-Étienne, il intègre la troupe des permanents en 1999, tout en y animant des ateliers. En France, il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien (*L'incroyable voyage*), François Rancillac (*Biedermann et les incendiaires*) et Louis Bonnet (*Autres foirades*). Il a déjà joué, sous la direction de Jean-Claude Berutti dans *Ruzzante* d'Angelo Beolco.

Denis Leger-Milhau (Fabrizio)

Issu des rangs de l'École du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres aux côtés de Jacques Lassalle (*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux), Bernard Sobel (*La Mère* de Brecht, *Vie et mort du roi Jean* et *Le Roi Lear* de Shakespeare), Jeanne Champagne (*Penthésilée* de Kleist, *L'Enfant*, *Le Bachelier*, *L'Insurgé* d'après Jules Vallès), Jean-Pierre Rossfelder (*La Danse de mort* de Strindberg), Théo Kailer (*Le Misanthrope* de Molière, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *On purge bébé* de Feydeau).

Fabrizio Schillaci (Le Porteur, Mingone, Costanzo, Maître Pandolfo)

Formé au Conservatoire Royal de Liège (classe de Max Parfondry et Jacques Delcuvelier), il suit également les cours de l'École internationale de l'acteur comique dirigée par Antonio Fava (Italie). Son parcours théâtral, en Belgique, est assez étroitement lié à différents metteurs en scène et compagnies ; Isabelle Gyselinx (*Gaspard, Paf le chien*), la Cie Arsenic (*Le dragon*, *Une soirée sans histoire*), Philippe Sireuil (essentiellement au Théâtre National). Il joue aussi au Théâtre de la Place dans *Les fourberies de Scapin* (Mathias Simons)... Il vient de participer au tournage de *Cowboy* de Benoît Mariage avec Benoît Poolvoerde.

Jean-Pierre Laurent (Maître Cigolini)

Sa carrière compte plus de 145 spectacles. Il est depuis 1990 comédien permanent à La Comédie de Saint-Étienne. Il joue avec Hans Peter Cloos, (*Mahagonny* de Brecht, *Othello* de Shakespeare, *Lulu* de Wedekind). Avec Daniel Benoin, il interprète *Sigmaringen* de Daniel Benoin, *Le Prix Martin* de Labiche, *Crave* de Sarah Kane, *L'Avare* de Molière... Louis Bonnet a fait appel à lui pour *Les Vacances* de Jean-Claude Grumberg, *Le Baril de poudre* de Dejan Dukovski, *La Vie de marchandise* de William Pellier.

Pauline Laidet (Tognina)

Elle passe un bac option théâtre avant de poursuivre ses études à l'université en section Arts du spectacle et d'intégrer l'École de La Comédie de Saint-Étienne en 2003. Elle a précédemment joué dans *Embouteillage*, mis en scène par Anne-Laure Liégois, d'après les textes composés par trente auteurs contemporains.

Louis Bonnet (Don Roberto)

Ancien élève de Jean Dasté, et comédien permanent de La Comédie de Saint-Étienne depuis 1975, il conjugue les activités de comédien et de metteur en scène. Il a travaillé à de nombreuses reprises sous la direction de Daniel Benoin (*George Dandin*, *Faust*, *Woyzeck*, *Les Sept Portes*, *Maître Puntila et son valet Matti*...), Jean-Claude Drouot (*Gengis Khan* de Bauchau), Hans Peter Cloos (dans *Lulu* de Wedekind). Avec Jean-Claude Berutti, il joue *La Chute*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Cantatrice chauve*. Il a mis en scène Pérec, Pinter, Anouilh, Koltès ou Beckett.

Valérie Bauchau (Donna Eleonora)

Elle obtient le premier prix du Conservatoire d'Art Dramatique de Bruxelles en 1993 et place le début de sa carrière sous l'égide de Bernard-Marie Koltès, dont elle interprète au fil des années plusieurs textes (*La Fosse aux anges*, *Quai ouest*, *Combat de nègre et de chiens*). On la retrouve dans *Trois femmes grandes* d'Albee, *Yes, peut-être* de Duras, *Partage de midi* de Claudel, *Nous, les héros* de Lagarce.

François Sauveur (Don Flaminio)

Formé au Conservatoire Royal de Liège, il fait ses armes dans *Maître Puntila et son valet Matti*, *Le Roman chez la portière*, *Britannicus*. Diplômé depuis 2005, il revient vers Brecht dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, et participe à des créations collectives dont *Darwin Hôtel*, créé en novembre 2005 dans le cadre de la première édition du Festival Emulation. En mai dernier, il prend part à la création des Ateliers de la Colline, *Tête à claques* qui reçoit le Prix « coup de cœur de la presse » et le Prix de la Ministre de Culture aux Rencontres jeune public de Huy (août 2007).

Julie de Maupeou (Zelinda)

Elle termine sa formation à l'École de La Comédie de Saint-Étienne en 2005, après y avoir travaillé avec François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Jean-Marie Villégier, Odile Duboc, sur des mises en scène de *Unity 1918* (Kevin Kerr), *Jean Dasté et après* (François Rancillac), *Electronic City* (Falk Richter).

Antony Breurec (Lindoro)

Ce jeune comédien, élève lui aussi de l'École de La Comédie de Saint-Étienne, a précédemment suivi la formation du CNR de Nantes, sous la direction de Jacques Guillou. En 2003, il interprète *Êtes-vous swing ?*, une pièce de cabaret, et un an plus tard, *Une noce de Tchekhov*, par Laurent Brethome.

Shams El Karoui (Barbara - Le Notaire)

Formée à l'École de La Comédie de Saint-Étienne, elle a commencé son apprentissage par un stage effectué à l'Académie des Arts de Minsk, en Biélorussie. Elle a joué *La Traversée de l'empire*, de Fernando Arrabal (mis en scène par Christian Canot), et *L'Amour de Phèdre*, de Sarah Kane (par Sandrine Pitarque). À La Comédie de Saint-Étienne, elle a notamment participé à la création d'*Une saison chez les cigales*, de Gilles Granouillet, par Philippe Zarch.



©Regis Nardoux